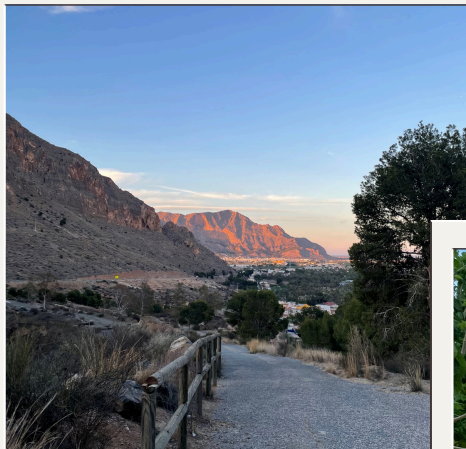


# Erasmus En

# ESPAÑA

*Orihuela*



Montaine Piniello

---

avril-mai 2024

---

L'histoire commence le 23 octobre 2023, lorsque j'ai reçu un message m'annonçant que j'avais été sélectionnée pour participer à un échange Erasmus en Espagne pendant cinq semaines. C'était une nouvelle excitante qui marquait le début d'une aventure inoubliable. Je suis donc partie du 6 avril au 10 mai à Orihuela, une petite ville près d'Alicante, remplie de charme et de traditions.

J'ai été accueillie par une famille chaleureuse composée d'une maman et de ses trois enfants. L'aînée, Leire, ma correspondante, était venue chez moi en janvier/février, ce qui avait déjà créé un lien entre nous. Leur accueil m'a immédiatement mise à l'aise, même dans un pays étranger.

Bien que l'Espagne soit un pays voisin de la France, il est cependant très différent ! Les couleurs vives, les tapas, le rythme de vie, et même les horaires des repas m'ont tout de suite plongée dans une autre culture. C'est la raison pour laquelle j'ai choisi de vous montrer les différences principales, selon mon expérience, entre nos deux pays.

Cette expérience m'a permis de découvrir un mode de vie, un rythme, une scolarité, une éducation et une culture différents de ce que je connaissais.



Ma famille d'accueil

## La vie en Espagne

En Espagne, les journées commencent à la même heure qu'en France, c'est-à-dire vers 8h pour les actifs. Toutefois, la plus grande différence entre les deux pays est dans les horaires des repas, une particularité marquante de la culture espagnole. En France, nous déjeunons habituellement vers 12h-13h. En Espagne, le déjeuner est pris beaucoup plus tard, vers 16h, il est précédé d'une collation à 11h. Cette différence de rythme se poursuit tout au long de la journée. L'après-midi, le goûter ou "merienda" se prend vers 19h, et le dîner n'est servi qu'aux environs de 22h30.

Une autre habitude très importante en Espagne est la sieste. En effet, la sieste est une tradition, voire une institution, profondément ancrée dans la culture espagnole, en grande partie à cause de la chaleur, surtout en été. Cependant, elle reste pratiquée même en hiver ! Les adultes comme les enfants dorment environ une heure après le déjeuner. Les horaires de travail sont ainsi adaptés, avec une pause méridienne prolongée pour permettre aux travailleurs de profiter de ce moment de repos. Je n'ai jamais réussi personnellement à me mettre à cette pratique malgré le fait que l'on se couchait tard et que, la fatigue s'accumulait.

L'alimentation espagnole est également différente de celle à laquelle nous sommes habitués en France. Les Espagnols cuisinent essentiellement avec de l'huile d'olive, un ingrédient omniprésent dans leur cuisine, similaire à celle du sud de la France. À chaque repas, il y a des tapas, tels que des olives, des petites salades, du saucisson, et bien plus encore. Durant mon séjour, j'ai eu l'opportunité de goûter de nombreuses spécialités locales. Par exemple, j'ai mangé différentes versions de paëlla, comme la célèbre paëlla aux fruits de mer, ainsi que la moins connue paëlla au lapin.

J'ai également apprécié la célèbre tortilla de patata, une omelette épaisse aux pommes de terre. La version traditionnelle se cuisine sans oignons, mais il n'est pas rare de trouver des variantes avec des oignons. Cependant, le plat que j'ai le plus consommé est la sopa de alubias, une soupe consistante avec des haricots blancs, un peu de riz et quelques légumes.



Paëlla au lapin



Sopa de alubias



Tapas

L'Espagne est aussi un pays où de nombreuses fêtes sont célébrées, souvent en lien avec la religion chrétienne. La Semaine Sainte, par exemple, se déroule la semaine précédant Pâques, juste avant mon arrivée, et marque la fin du Carême. Elle est destinée à commémorer la Passion du Christ et est célébrée avec une grande ferveur à travers des processions et des cérémonies. Durant mon séjour, j'ai assisté à la fête de la Croix « fiesta de la Cruz », très répandue en Espagne et particulièrement en Andalousie. C'est l'une des fêtes chrétiennes les plus anciennes. Une croix située en haut d'une colline, colina de la muela, s'illumine et de nombreuses personnes montent pour l'admirer de plus près. Les habitants décorent aussi leurs fenêtres avec des croix ornées de fleurs, ajoutant une touche gaie et colorée à la ville.



La croix de la muela



Croix à la fenêtre  
de la grand-mère

Une autre tradition qui m'a surprise est que chaque association, qu'elle soit sportive ou culturelle, élit chaque année un roi ou une reine, le plus souvent une reine. De la même façon que la miss France, elle doit être présente et porter son écharpe pour représenter l'association à chaque fête ou événement. Une banderole est même installée devant sa maison avec une photo pour indiquer où elle vit, ce qui crée un sentiment de communauté et de fierté locale. Cette coutume renforce le lien social et donne à chaque événement une touche personnelle et conviviale.

## La vie à l'école

L'école en Espagne est très différente du lycée en France. En effet, tous les élèves commencent à la même heure, 8h, et finissent tous à la même heure, 15h. Il y a par conséquent un seul horaire de bus scolaire le matin et l'après-midi, quelle que soit la destination. Cette organisation centralisée permet une plus grande uniformité dans les horaires, mais limite aussi la flexibilité pour les élèves.



Lycée Gabriel Miro d'Orihuela

Le système éducatif espagnol est structuré en plusieurs niveaux, similaires à ceux en France, mais avec quelques différences notables. Le collège équivaut à « el Educación Secundaria Obligatoria (ESO) », l'âge des élèves est de 12 à 16 ans. J'étais durant mon séjour en 4<sup>e</sup> ESO ce qui correspond à la seconde en France. Les élèves (correspondant au niveau 3<sup>e</sup> en France) choisissent une filière parmi plusieurs options : scientifique, littéraire... où ils suivent un tronc commun et des matières spécifiques à leur filière. Ils doivent également choisir deux matières supplémentaires telles que le français, l'anglais renforcé, l'informatique... Cela oriente tôt les élèves vers des trajectoires spécifiques. De plus, contrairement à la France, il n'y a pas d'équivalent au brevet des collèges, leur seul examen est le baccalauréat. En effet, à la fin des 4 années de la ESO, les élèves obtiennent le titre de Graduado en Educación Secundaria. Puis, ils entament le lycée de 16 à 18 ans appelé « bachillerato ».

D'après mon expérience dans le lycée d'Orihuela, les cours sont beaucoup plus animés qu'en France. Les élèves sont beaucoup plus proches de leurs professeurs, allant jusqu'à les tutoyer. Cette proximité crée un environnement d'apprentissage moins formel, mais mène aussi à une plus grande dissipation en classe. Les élèves n'hésitent pas à montrer leur mécontentement et sont plus expressifs. D'autre part, ils

ont aussi beaucoup de travail à la maison. Et, chaque contrôle est considéré comme un examen, à la fin de chaque trimestre, les élèves doivent avoir la moyenne dans chaque matière. Si ce n'est pas le cas, ils doivent passer un contrôle de rattrapage.

Dans la cour de récréation, il est rare de voir un élève seul. Le lycée a mis en place des activités telles que les échecs, permettant aux élèves de se rencontrer et de se lier grâce à un intérêt commun. Cette initiative favorise l'intégration et le développement des compétences de chacun.

En ce qui concerne le code vestimentaire, il y a également des différences notables. Dans mon lycée en France, les tenues de sport et les vêtements trop courts ne sont pas autorisés. À Orihuela, les élèves sont libres de s'habiller comme ils le souhaitent. De la même façon, le port du voile est autorisé dans les établissements publics. D'autre part, les élèves ont la possibilité au sein de l'école publique de suivre des cours de religion catholique.

L'organisation au sein du lycée n'est pas la même que celle que je connais. Il n'y a pas de vie scolaire, les élèves parlent directement avec le directeur ou le sous-directeur. De plus, il n'y a pas de permanences car les cours ont lieu en continu de 8h à 15h et, contrairement à nous, les élèves ont une salle de classe attitrée. Ils restent donc dans leur classe en cas d'absence d'un professeur, sous la surveillance d'un autre enseignant.

Contrairement aux lycées français, il n'y a pas de self pour les repas. Les élèves ont deux récréations, une à 11h et une à 14h, pendant lesquelles ils mangent des sandwichs ou autres collations apportées de chez eux. Le déjeuner se fait à la maison après 15h, ce qui est une différence notable par rapport à la France, où les élèves déjeunent souvent à la cantine scolaire. Cette organisation influence fortement le rythme de la journée et des repas, adaptant les habitudes alimentaires aux horaires scolaires.

J'ai également été surprise par le manque de sensibilisation à l'écologie dans les écoles espagnoles. Les élèves jettent leurs détritres dans la cour, sans aucune conscience environnementale. Ce n'est qu'une fois l'école terminée qu'une personne vient ramasser tous les déchets jonchant le sol. Cette situation contraste fortement avec les initiatives écologiques de nombreuses écoles françaises, qui encouragent le tri sélectif et la réduction des déchets.

D'autre part, en France, on pense qu'il n'y a qu'une seule langue espagnole. Alors qu'en réalité, chaque région en Espagne possède une langue régionale très présente, un peu comme en France sauf qu'elles sont beaucoup plus utilisées. Par exemple, en Catalogne, les cours se font principalement en catalan. Et, dans la région de Valence, les cours ont lieu en espagnol, mais le « valenciano » est très important. Il n'y a que très peu d'élèves qui ne suivent pas les cours de « valenciano ». D'ailleurs, certaines écoles supérieures n'acceptent pas les étudiants n'ayant pas suivi les cours de

« valenciano ». Cela souligne l'importance de la diversité linguistique et culturelle au sein de l'Espagne. Pourtant, je trouve que l'instruction en Espagne n'est pas très portée sur les langues étrangères car une seule langue est obligatoire, l'anglais. Les élèves ont la possibilité de choisir une autre langue, le français par exemple, mais en option.

Dans le lycée dans lequel je suis allée, ils organisent à chaque occasion des événements festifs et éducatifs. Par exemple, le 9 mai, pour célébrer l'Union Européenne (cette date étant considérée comme le point de départ), le lycée a organisé un flash mode. Cet événement a réuni des élèves de toutes les classes pour un défilé de mode inspiré par les différents pays de l'Union Européenne. Chaque classe a choisi un pays et a créé des costumes représentant les styles traditionnels de ce pays. J'ai évidemment représenté la France ! Les élèves ont préparé des présentations sur divers aspects du pays, allant de l'histoire et la géographie à la cuisine et la mode. Une vidéo a été enregistrée dans tout l'établissement montrant successivement tous les pays.



Représentation de la France

De la même façon, à la fin de chaque année scolaire, un concours de talents est organisé. Les élèves ont eu l'opportunité de montrer leurs talents dans diverses disciplines : chant, danse, théâtre, musique...

## La vie à la maison

Au niveau personnel, cette mobilité m'a fait découvrir une façon de vivre différente de la mienne au sein de l'intimité d'une famille. J'ai été chaleureusement accueillie par une famille composée d'une maman, de ma correspondante, de sa petite sœur et de son petit frère, dans une grande maison de la campagne espagnole. Ma famille d'accueil m'a immédiatement intégré et dès le premier week-end, ils m'ont présenté à leur grande famille. Les différents membres de la famille vivent proches les uns des autres et leurs liens sont également très forts ! J'ai apprécié ces moments passés avec leur famille, qui m'ont plongé dans la culture espagnole. Ma famille est bien moins nombreuse et vit loin de chez nous, dans un autre département. Nous ne les voyons donc pas aussi souvent. C'était donc très agréable pour moi d'être aussi bien intégrée dans leur famille.



Ma maison en Espagne

Les habitudes alimentaires de ma famille d'accueil sont très différentes de celles de chez moi. Non seulement au niveau des horaires des repas, mais aussi en termes de variété. J'ai mangé beaucoup de sandwiches, que ce soit pendant les collations ou même pendant les repas. J'ai souvent mangé du pain avec de l'huile d'olive et du sel. Je ne connaissais pas cette association car en tant que bretonne je suis plus habituée au pain accompagné de beurre salé ! J'ai consommé moins de légumes et les plats sont plus riches en matières grasses. Aussi, le dîner était léger car le goûter, pris à 19h, était copieux.



En outre, j'ai remarqué une différence notable dans la manière dont les enfants sont élevés. Dans ma famille d'accueil espagnole, les enfants semblent avoir plus de liberté. Par exemple, le plus jeune avait le droit de dîner devant la télévision, tandis que nous prenions notre repas dans la cuisine. Aussi, la mère de famille ne s'inquiétait pas particulièrement de l'heure du coucher, même en semaine. Dans ma famille, les heures de coucher sont fixes, surtout pendant les jours d'école. Chez moi, bien que l'indépendance soit également valorisée, il y a souvent plus de structure et de surveillance, notamment en ce qui concerne la bienséance et les horaires de coucher.

De plus, une autre grande différence que j'ai pu remarquer en étant intégrée dans la vie d'une famille espagnole, concerne les sorties en soirée durant la semaine. En France, après une journée de travail, on ne sort pas forcément, contrairement à l'Espagne où les sorties le soir sont fréquentes et plus tardives. Les Espagnols font facilement leurs courses alimentaires jusqu'à 22h et se promènent souvent en soirée. J'ai d'ailleurs fait beaucoup d'activités le soir en semaine comme un spectacle au cirque, des visites, des balades, et des magasins.



Ma 1<sup>ère</sup> visite d'Alicante

Ma mobilité Erasmus en Espagne a été une expérience incroyablement enrichissante à bien des égards. Non seulement, j'ai considérablement amélioré mon niveau en espagnol, mais les différences entre la France et l'Espagne, que j'ai observées et vécues au quotidien, m'ont également permis de développer un esprit plus ouvert et une envie forte de découvrir encore plus de pays.

Cette expérience m'a également permis de grandir sur le plan personnel. Vivre dans un autre pays m'a confronté à des défis quotidiens, tels que la barrière de la langue et l'adaptation à une nouvelle culture. Les horaires de vie, avec des journées souvent prolongées et des repas plus tardifs, contrastent avec ceux plus stricts et structurés en France. L'alimentation, la vie animée au sein de l'établissement et l'intégration dans un nouveau schéma familial m'ont permis de développer une grande capacité d'adaptation ainsi qu'une plus grande confiance en moi, des compétences précieuses pour mon avenir.

En conclusion, cette mobilité Erasmus en Espagne a été une véritable opportunité de découverte et de croissance. Les différences entre la France et l'Espagne m'ont offert un regard nouveau et enrichissant sur nos deux cultures. Je recommande vivement à tous les étudiants de vivre une expérience similaire.

Ce premier voyage seule à l'étranger restera pour moi inoubliable.

Je remercie le consortium de la ddec 29 et les fonds erasmus +. Je souhaite également remercier chaleureusement Mme Le Gall, Bélinda et ma famille d'accueil pour cette magnifique expérience.

